

Sonja Kmec

Le miroir éclaté

Essai sur la recherche mélusinienne

« Les mythes ne se laissent pas comprendre si on les coupe de la vie des hommes [et des femmes] qui les racontent. Bien qu'appelés tôt ou tard à une carrière littéraire propre, ils ne sont pas des inventions dramatiques ou lyriques gratuites, sans rapport avec l'organisation sociale ou politique, avec le rituel, la loi ou la coutume; leur rôle est au contraire de justifier tout cela, d'exprimer en images les grandes idées qui organisent et soutiennent tout cela. »¹

Mélusine n'existe pas. Toute une myriade de fées, femmes-serpentes, femmes-poissons et sirènes portent ce nom. Chaque conteur ou conteuse a sa version, fait sa sélection, propose son point de vue, en tire sa morale. L'histoire de la Mélusine luxembourgeoise – épouse de Sigefroid, dit premier comte de Luxembourg – est développée au XIX^e siècle, sous l'emprise du romantisme et du nationalisme naissant. Elle se base en grande partie sur les récits littéraires de la Mélusine poitevine, ancêtre des Lusignan, plus précisément sur le roman en prose de Jean d'Arras et le roman en vers de Coudrette (traduit en allemand par Thüring von Ringoltingen) du XIV^e-XV^e siècle. Cette filiation est déjà avancée en 1850, lorsque le folkloriste de la Fontaine déclare : « Que la fée Mélusine de Luxembourg ait été empruntée au Poitou, je n'en garde aucun doute. »² Au Luxembourg, la légende de la femme-poisson se conjugue avec celle d'un pacte faustien conclu entre Sigefroid et le diable (son âme en échange contre la construction du château). Cette histoire semble avoir émergé au XVII^e siècle autour du personnage de François-Henri de Montmorency-Bouteville, maréchal de Luxembourg à la cour de Louis XIV. Progressivement, elle fait référence au comte Sigefroid, dont le nom est le premier à être associé avec le lieu-dit de *Lucilinburhuc* sur une Charte du X^e siècle. Pierre Klein est le premier à fusionner les deux histoires dans *Siegfried und Melusina* (1856).³ Ce mélange, popularisé par le *Sagenschatz des Luxemburger Landes* de Nicolas Gredt (1883), se retrouve dans les histoires pour enfants, comme *Melusina* (1995), racontée en luxembourgeois par Lex Roth et illustrée par Muriel Moritz. Mélusine n'y est pas directement assimilée au diable, mais se trouve plutôt dans une sorte de monde parallèle à celui de Lucifer. Néanmoins, on constate le transfert de certaines caractéristiques de la Mélusine poitevine, notamment son activité de bâtisseuse, vers le diable.

L'aventure littéraire luxembourgeoise de Mélusine méritant une étude à part, nous proposons ici de la remettre dans un contexte international. Nous nous intéresserons dans une première partie à ses ancêtres mythiques, en tentant de

1
Dumézil, Georges : *Mythe et Epopée*. Paris, 1968, vol.1, p. 10, cité par : Le Goff, Jacques / Le Roy Ladurie, Emmanuel : *Mélusine maternelle et défricheuse*. In : *Annales E.S.C.*, vol. 26 (1971), p. 587-622, ici p. 602.

2
De la Fontaine : *Mélusine*. In : PSH vol. 6 (1850), p. 115-120, ici p. 119. Il s'agit probablement de Gaspard-Théodore-Ignace de la Fontaine, le père de Dicks.

3
Péporté, Pit : *The Creation of Medieval History in Luxembourg*. (PhD thesis, University of Edinburgh, 2008), p. 45, 79. URL : <http://hdl.handle.net/1842/2433> (consulté le 13.12.2009).

démêler les différents fils narratifs. Ensuite, nous montrerons l'évolution de ces légendes: la diabolisation et stigmatisation de Mélusine au XVI^e et XVII^e siècles, sa sublimation et romantisation au fil des siècles suivants, ainsi que son héroïsation par les auteur-e-s féministes. Dans une troisième partie, nous nous pencherons sur les différentes approches scientifiques de l'étude de ce mythe: l'ethnographie, la psychologie analytique, la philosophie, les études littéraires, l'histoire médiévale et les études de genre.

Le mythe décomposé

Dans quelle lignée situer Mélusine? Dans celle des sirènes antiques, chantant à voix perdue pour séduire Ulysse? Dans celle des nymphes aquatiques, des dragons ailés ou des monstres chtôniens vivant dans une grotte, comme Scylla, évoquée dans l'*Odyssee* ou Echidna, la reine-serpente des Scythes, décrite par Hérodote? Les trois éléments (l'eau, l'air et la terre) reviennent dans les mythes mélusiniens et le noyau du mythe (la violation de l'interdit) permet de faire un lien avec les «pré-mélusines antiques». ⁴ Le thème semble universel: la réunion entre un être

4

Clier-Colombani, Françoise:
La Fée Mélusine au Moyen-Âge: Images, mythes et symboles. Paris, 1991, p. 91-98.

5

Harf-Lancner, Laurence:
Mélusine. In: Brunel, Père P. (dir.): *Dictionnaire des Mythes littéraires*. Monaco, 1988, p. 1028-33, ici p. 1029.

6

Goloubew, Victor: *Mélanges sur le Cambodge ancien*. In: *Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient*, vol. 24 (1924), n° 1, p. 501-519, ici p. 503-505; Paul, Diana Y.: *Women in Buddhism: Images of the Feminine in the Mahayana Tradition*. Berkeley; Los Angeles, 1985 (1ère éd. 1979), p. 185-190.

7

Carvalho, Silvia M. S.:
Thanatos et Eros amérindiens. In: *Dialogues d'histoire ancienne*, vol. 19 (1993), n° 1, p. 259-273, ici p. 272.

8

Paulme, Denise: *Qui mangera l'autre?: le thème du « conjoint animal » dans les contes d'Afrique noire*. In: *Cahiers d'études africaines*, vol. 24 (1984), n° 94, p. 205-234, ici: p. 217-218.

9

Sergent, Bernard: *Un mythe lithuano-amérindien*. In: *Dialogues d'histoire ancienne*, vol. 25 (1999) n° 2, p. 9-39, ici p. 14-22.

Jean d'Arras
Mélusine
ou La Noble Histoire de Lusignan



Lettres gothiques

